

Atlas de l'Europe

Un continent dans tous ses états

Frank Tétart
Pierre-Alexandre Mounier

autrement

Atlas de l'Europe

Auteurs

Frank Tétart

Docteur en géopolitique et diplômé en relations internationales, **Frank Tétart** est enseignant dans le secondaire, ainsi qu'à l'université Paris 1 et à l'ENSTA Bretagne.

Co-auteur de l'émission «.Le Dessous des Cartes.» pendant de nombreuses années, il a aussi participé au lancement en tant que rédacteur en chef des revues *Moyen-Orient* et *Carto*. Outre de nombreux articles sur Kaliningrad, sujet de sa thèse, il a notamment publié *Péninsule Arabique, coeur géopolitique du Moyen-Orient* (Armand Colin, 2017) et différents atlas chez Autrement, dont l'édition annuelle du *Grand Atlas*, l'*Atlas des religions* (2015), *Une carte par jour* (2018) et *Drôle de planète* (2019).

Pierre-Alexandre Mounier

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Toulouse et titulaire d'un master d'histoire culturelle à l'université Panthéon-Sorbonne, **Pierre-Alexandre Mounier** est aujourd'hui enseignant dans le secondaire en sciences économiques et sociales (SES), histoire-géographie, géopolitique, science politique (HGGSP) et en droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC). Il participe également à la préparation des concours Sciences Po.

Cartographe

Aurélié Boissière est géographe-cartographe indépendante (www.boiteacartes.fr). Elle a réalisé de nombreux atlas dans la collection « Atlas Autrement ».

Maquette : Twapimoa

Coordination éditoriale : Anne Lacambre

Lecture-correction : Carol Rouchès

Fabrication : Margot Jourdan

ISBN : 978-2-7467-6165-0

© Autrement, un département de Flammarion, 2021.

87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13

www.autrement.com

Dépôt légal : septembre 2021

Imprimé et relié en août 2021 par l'imprimerie Pollina, France

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

Atlas de l'Europe

Un continent dans tous ses états

Frank Tétart
Pierre-Alexandre Mounier

Cartographie d'Aurélie Boissière



Atlas de l'Europe

6 Carte politique de l'Europe

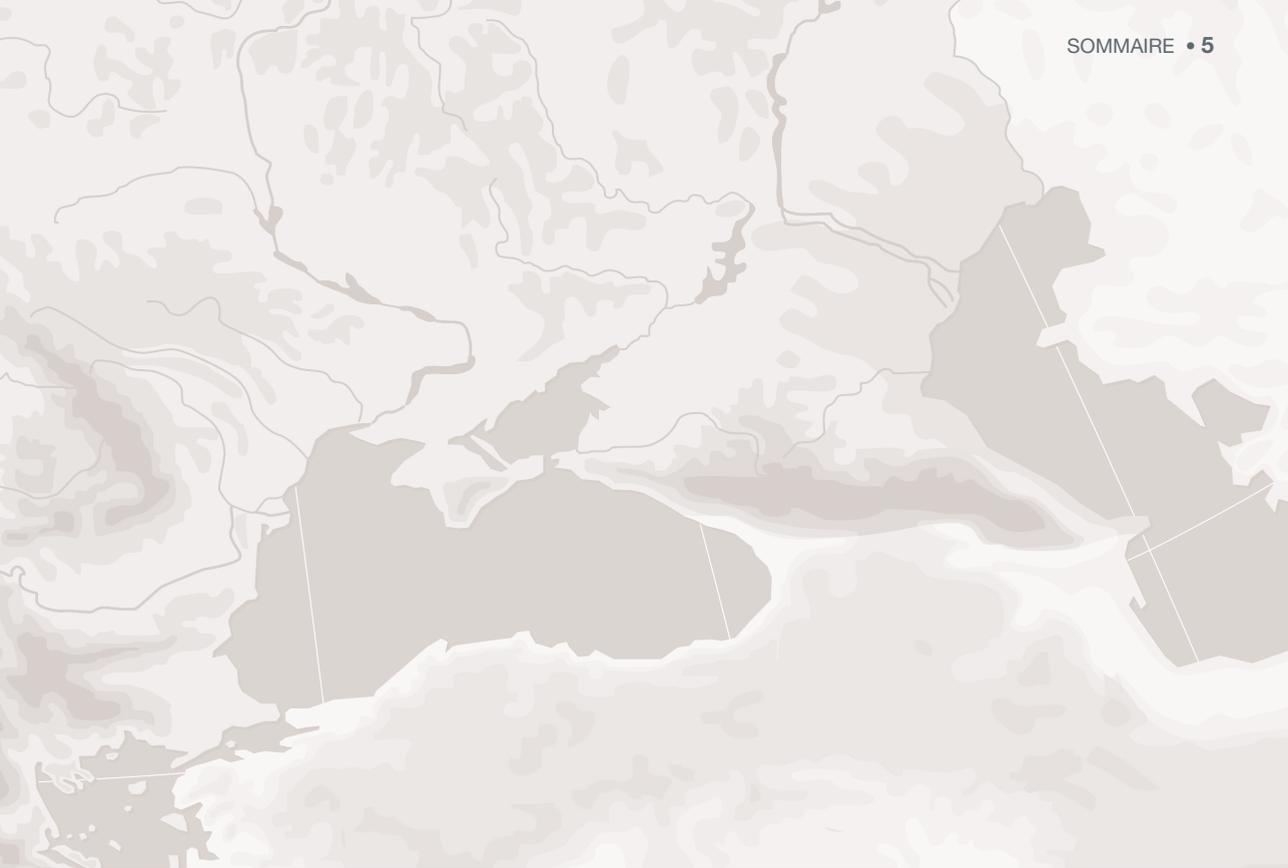
8 Introduction

11 Aux fondements de l'Europe

- 12 L'Europe, continent ou péninsule ?
- 14 L'Europe, quelles limites ?
- 16 L'Europe, pionnière de la démocratie
- 18 L'Europe, c'est l'Occident
- 20 L'Europe, une Babel linguistique
- 22 L'Europe, c'est l'humanisme
- 24 L'Europe, centre du monde et cœur de la mondialisation
- 26 L'Europe, créateur de l'État
- 28 L'Europe, accoucheur de la nation
- 30 L'Europe, c'est la guerre
- 32 L'Europe divisée par la guerre froide

35 L'Europe, une idée : l'union européenne

- 36 Construire la paix en Europe : de La Haye à Rome
- 38 De l'Europe des six à l'Europe des vingt-sept
- 40 Une union solidaire
- 42 L'impossible défense européenne
- 44 Erasmus ou l'Europe de la jeunesse
- 46 L'UE, puissance économique et commerciale
- 48 L'Union européenne, une puissance normative ?
- 50 L'Union européenne face aux migrations
- 52 Le Brexit, une rupture pour l'UE et le Royaume-Uni ?
- 54 L'Union face au déficit démocratique ?
- 56 L'Union européenne face aux populismes
- 58 Les nationalismes régionaux, un défi pour l'UE
- 60 L'Union européenne à la croisée des chemins



63 L'Europe : géopolitique des territoires

- 64** L'espace baltique entre coopération et tensions
- 66** La Méditerranée, un simple espace frontière ?
- 68** La Russie, puissance européenne ?
- 70** L'Ukraine, pivot géopolitique ?
- 72** La Biélorussie sur le chemin de la démocratie ?
- 74** Le Caucase, marge européenne
- 76** La Turquie, européenne et/ou asiatique ?
- 78** Chypre européenne, mais divisée
- 80** Les Balkans, un avenir européen ?
- 82** Des micro-États en Europe
- 84** Enclaves européennes
- 86** Le Vatican, le plus petit État au monde
- 88** Une Europe sans frontières

Annexes

- 90** Cartes des institutions des États européens
- 92** Tableau des principaux États
- 95** Pour aller plus loin

Carte politique de l'Europe



Introduction

Zeus n'est pas seulement le maître de l'Olympe. Séducteur invétéré, il multiplie les aventures, de la déesse Thémis à la mortelle Sémélé avant de s'éprendre un jour d'une jeune Phénicienne du nom d'Europe. Soucieux de se soustraire à la surveillance de son épouse Héra, il se transforme alors en taureau blanc et approche doucement la jeune fille occupée à cueillir des fleurs. Elle ne se méfie pas, le caresse et le monte. Zeus, qui n'en attendait pas moins, se saisit de l'occasion : il enlève la jeune fille, s'enfuit jusqu'en Crète et la viole. Europe tombe enceinte de Minos, futur roi de l'île. À l'heure de #Mee too, dans un continent qui se prétend comme le modèle de la défense des droits humains, il n'y a pas plus grand paradoxe que de conserver comme nom celui d'une femme violée.

Le mythe a été sans doute occulté, plus sûrement oublié. Ne reste que ce nom, désormais gravé sans que l'étymologie soit d'un grand secours. Il viendrait des mots grecs « *eurys* » qui signifie « large » et « *ops* » pour les yeux. Une terre large aux grands yeux. Second paradoxe donc, puisque l'Europe est le plus petit des cinq continents. Quant aux yeux, il reste à en juger : est-ce une vision particulière du monde ? Difficile à affirmer, tant les divisions ont longtemps miné l'espoir d'un territoire uni. Est-ce un regard porté sur le monde ? Peut-être davantage, les peuples du continent s'ingérant dans les affaires du monde jusqu'à se présenter comme le « Vieux Continent » face au « Nouveau Monde », imposant une heure, un calendrier, un alphabet pensés comme uniques, et donc universels.

Entre répulsion et fascination

L'Europe ne fait pas que regarder le monde. Elle est aussi scrutée. Par ceux qui la critiquent, à l'intérieur comme à l'extérieur, ceux qui la jugent dépassée par le nouveau jeu des puissances, sclérosée par ses difficultés à se doter d'une gouvernance commune. Un peu désuète, un peu poussièreuse, fonctionnant avec un logiciel sans possibilité d'une mise à jour. Et de surcroît quelque peu nombriliste, là où le cœur du monde s'est sans doute déporté davantage entre la Chine et l'Amérique du Nord. Il y a ceux qui s'agacent quand elle parle trop, quand elle donne des leçons (de démocratie, de droits de l'homme...), et ceux qui s'insurgent qu'elle se

taise (Afghanistan, Cambodge, Angola, Liban, Bosnie, Israël-Palestine...). Il y a ceux qui la considèrent trop ouverte – une passoire – et ceux qui la jugent trop fermée – une prison. Bref, l'Europe énerve.

L'agacement n'empêche pas la fascination. L'Europe est attraction pour les migrants et possibilité de vivre dans une société apaisée pour les réfugiés. Un eldorado ou une arche. Ce n'est pas le rêve américain, mais un « *European way of life* » encore prôné récemment par la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen. Un espace de rencontres, d'échanges, un creuset des cultures où fusionnent influences multiples et multiséculaires et se côtoient festivals de théâtre, de musique et de cinéma, foires du livre et biennales. L'Europe est envoûtement pour ces millions de touristes qui atterrissent ou débarquent chaque année sur son sol, représentant près de la moitié du tourisme mondial, éblouis par les centaines de sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, où l'amour à Venise et Paris côtoient la foi à Rome et Compostelle, où le savoir de Salamanque est concurrencé par le magnétisme des ruines de Delphes et de l'archipel de Kvarken perdu entre la Finlande et la Suède. L'Europe est à la fois culture et nature. L'Europe est fierté pour ces millions d'Européens attachés à déambuler dans des rues étroites, tourmentées, vestiges d'un monde où les plans en damiers se sont parfois imposés ; une architecture disparate, des matériaux divers – de la brique, de la chaux, de la pierre, du fer et du verre – des traditions culinaires, des gastronomies multiples, des savoir-faire anciens, une terre de lettrés aux sensibilités évolutives. Pierre, feuille, ciseaux. Un chiffoumi continental.

Homogénéités ou différences ?

Territoire pluriel, le continent européen se pense paradoxalement inséparable. Ou séparé des autres. « Unis dans la diversité » prônent d'ailleurs les institutions de l'Union européenne, reprenant le thème de l'unité construit dès l'Antiquité où l'Europe se pense berceau de la civilisation face à l'étranger « barbare ». Ce n'est pas l'uniformité qui intègre, mais le sentiment qu'il existe ailleurs qui n'est pas l'Europe, qui ne peut pas l'être. C'est pourquoi chercher des racines semble une méthode inopérante : comme le note le sociologue allemand Ulrich Beck, l'Europe n'est